CRITIQUE, festival. 50ème Festival du Vigan (Eglise St-Pierre), le 13 août 2026. VIVALDI : « Magnificat » et « Gloria » par l'Orchestre de Chambre de Toulouse et le Choeur de l'Abbaye de Sylvanès, Michel Piquemal (direction)

50 ans que le Festival du Vigan rayonne dans les Cévennes, porté par la passion inaltérable de son fondateur, le pianiste Christian Debrus. Pour ce demi-siècle d'existence, l'édition 2026 a su, une fois encore, conjuguer l'exigence artistique et la célébration d'un patrimoine exceptionnel. Après le concert intimiste et lumineux du Temple d'Aumessas, en juillet dernier, c'est dans l'écrin (néo)gothique de l'Eglise Saint-Pierre du Vigan, bondée de cinq cents spectateurs massés jusque dans les travées latérales, que s'est tenu l'événement le plus important de cette édition anniversaire. Un cadre grandiose, une acoustique généreuse, et un public venu en nombre pour un pèlerinage musical d'une grande beauté.

Cette soirée du 13 août était placée sous le signe d'**Antonio Vivaldi**, et le choix du programme s'est avéré un véritable coup de maître. D'abord présentée (comme toujours avec un savant mélange d'humour et d'érudition…) par notre cher confrère André Peyrègne, la soirée a d'abord retenti de l'éclat solennel du ***Magnificat RV 610***, magnifique cantique marial composé par *Il Prete rosso* – et déployé ici avec une clarté et une spiritualité qui ont d'emblée imposé le recueillement. L'œuvre, dans sa structure complexe et sa polyphonie exubérante, a offert un premier sommet, faisant résonner les voûtes de Saint-Pierre avec une énergie communicative.

Entre les deux grandes œuvres vocales, l'intermède instrumental de la ***Sinfonia al Santo Sepolcro RV 169,*** brève page orchestrale d'une gravité méditative, a servi de lien idéal, créant une respiration entre les deux sommets choraux. Le geste de Vivaldi, dans ce morceau à la fois dépouillé et profond, a trouvé ici un écho parfait dans l'atmosphère sacrée du lieu. Le premier acte s'est achevé sur le motet ***Ostro picta, armata spina RV 642,*** une pièce pour soprano solo d'une superbe expressivité, portée par la voix lumineuse et le lyrisme d'**Éva Plouvier.**

Enfin, vint le fameux ***Gloria RV 589***, chef-d'œuvre absolu de la musique sacrée baroque, qui a couronné ce voyage musical. Sous la direction précise et amoureuse de **Michel Piquemal**, l'œuvre a déployé toute sa palette de lumières et d'ombres. Des fulgurances de l'introduction aux délicates prières intimes, en passant par des mouvements d'une joie exubérante, la partition de Vivaldi a pris vie avec une évidence confondante. Le **Chœur de l'Abbaye de Sylvanès** a fait preuve d'une homogénéité et d'une ferveur remarquables, tandis que l'**Orchestre de chambre de Toulouse** apportait une transparence et un soutien de tous les instants. La soprano **Éva Plouvier** et la mezzo-soprano **Gaëlle Mallada** se sont illustrées par leur engagement et la beauté de leur timbre, leurs voix se mêlant

et se répondant avec une grâce infinie.

Le triomphe fut complet devant un public conquis, qui a réservé une *standing ovation* à l'ensemble des (nombreuses) forces en présence. La direction de **Michel Piquemal** – pour sa **35e année consécutive (!)** de fidélité au festival fondé par **Christian Debrus** -, a été saluée comme celle d'un véritable chef de chœur et d'orchestre, capable de conférer à cette musique une profondeur et une vitalité hors du commun. La communion entre les chœurs, l'orchestre, les solistes et ce public silencieux et attentif a été totale, confirmant que, cinquante ans après sa création, le **Festival du Vigan** demeure l'un des rendez-vous majeurs de la musique classique en **Occitanie**, un lieu où l'excellence artistique se marie à l'émotion d'un partage unique. *Bravissimi Tutti !…*

CRITIQUE, festival. 50ème Festival du Vigan (Eglise St-Pierre), le 13 août 2026. VIVALDI : « Magnificat » et « Gloria » par l'Orchestre de Chambre de Toulouse et le Choeur de l'Abbaye de Sylvanès, Michel Piquemal (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu